

<WALTER BENJAMIN/CYBER>

Séminaire d'ÉTUDES CRITIQUES

11^e SESSION. École du Magasin. CNAC Grenoble. Professeur Liliane Schneider Lschneider@dpf.iaict.ch

Séminaire 1. 16 oct. 2001

TEXTES CADRES

ARGUMENT

MANDAT ANTICIPATION DU SITE 2002_ÉDITION 2002 DU SITE DE L'ÉCOLE
INSTRUCTIONS POUR PIÈCE DIGITALE
ÉTUDES CRITIQUES/PENSÉE POLITIQUE_ARGUMENT
LE RÉCIT_ Récit / Modernité / Images de pensée

TEXTES REMIS POUR LECTURE ET TRAVAUX

WALTER BENJAMIN, *La vie des étudiants* (1915)*
WALTER BENJAMIN, *Vers le Planétarium* (1928), in *Sens Unique* (1928)**
WALTER BENJAMIN, *Brèves ombres <I>*(1929), *Brèves ombres <II>* (1933)***

RAINER ROCHLITZ, *Présentation*, in « Walter Benjamin, Œuvres », éd. Gallimard, 2000, tome I.

*in « Walter Benjamin, Œuvres », éd. Gallimard, 2000, tome I.

** in « Walter Benjamin, Sens Unique, éd. 10-18, Maurice Nadeau, 2000.

*** in « Walter Benjamin, Œuvres », éd. Gallimard, 2000, tome II.

Séminaire 2.

Sur préparation à :

Commentaires en groupe sur lecture des textes de Benjamin
Sélection personnelle d'un extrait de texte à incorporer à la pièce digitale
Prototype graphique et conceptuel de la pièce digitale

ARGUMENT

<WALTER BENJAMIN/CYBER>

Séminaire d'ÉTUDES CRITIQUES

11^e SESSION. École du Magasin. CNAC Grenoble. Professeur Liliane Schneider Lschneider@dplanet.ch

Séminaire 1. 16 oct. 2001.

Argument

Le séminaire d'études critiques intitulé <WALTER BENJAMIN/CYBER> a pour enjeu d'actualiser la pensée critique de Walter Benjamin (1892-1940). Son exercice a pour objectif pratique, — l'inscription des travaux de Benjamin dans la condition digitale du vingt et unième siècle.

« Au moyen de la connaissance, libérer l'avenir de ce qui aujourd'hui le défigure. C'est là le seul but de la critique. »
Walter Benjamin, *La vie des étudiants* (1915).

Présentation du domaine d'étude.

Walter Benjamin (1892-1940), essayiste, théoricien critique de l'histoire, traducteur, théoricien des techniques, actif dans les médias et médiums de son temps (la presse, la radio, le téléphone, la photographie, le cinéma, etc.).

« Walter Benjamin (1892-1940), l'un des rares penseurs contemporains qui comptent dans le monde international de la pensée, échappe aux querelles d'écoles, survit aux modes, passe pour une référence obligée. Cette résistance au temps tient à la fois aux qualités littéraires de ses écrits, à sa biographie exceptionnelle — tragiquement représentative du destin de l'intelligentsia judéo-allemande au XX^e siècle — et à un sens aigu des enjeux théoriques de l'époque. » Rainer Rochlitz

Contexte de l'École de Francfort. « Qu'est-ce que la théorie critique ? ».

Contexte politique des années trente.

Condition digitale du 21^e siècle.

Travaux du séminaire.

Voir mandat « anticipation du site 2002 ». Analyse critique du site 10^e session <Plate-forme Walter Benjamin>.

Lecture de textes de Benjamin. Premiers textes remis :

Walter Benjamin, *La vie des étudiants* (1915).

Rainer Rochlitz, *Présentation*, in « Walter Benjamin, Œuvres », éd. Gallimard, coll. Folio, 2000, tome 1.

Production de pièces digitales au format écran. Voir « instructions pour la pièce digitale ».

Production collective du site <Walter Benjamin/Website>

Instructions.

Analyse critique du site 10^e session <Plate-forme Walter Benjamin> <http://10emesession.net>
NB. Le site doit encore faire l'objet d'un affinement en collaboration avec Nathalie Gilles, webmaster.

Points cibles de l'analyse pour projet du site 2002.

- Aisance de la navigation. Bon / Suffisant / À améliorer.
- Contenus théoriques. Bon / Suffisant / À améliorer.
- Aspects visuels. Bon / Suffisant / À améliorer.
- Aspects rédactionnels. Bon / Suffisant / À améliorer.
- Aspects informatifs. Bon / Suffisant / À améliorer.
- Résultats de l'analyse globale du site 10^e session. Bon / Suffisant / À améliorer.
- Résultats de pointages divers.

Édition 2002 du site de l'École

<WALTER BENJAMIN/CYBER>

Séminaire d'ÉTUDES CRITIQUES

11^e SESSION. École du Magasin. CNAC Grenoble. Professeur Liliane Schneider Lschneider@dplanet.ch

MANDAT ANTICIPATION DU SITE 2002

Rendu au 16 octobre 2001 par un sommaire écrit des réponses collectives aux points d'étude et à l'anticipation, et par des énoncés oraux individuels.

Objet : analyse du site 2001 de l'École.

Points d'étude.

Analyse de chaque entrée

Commentaire sur les contenus, les mises en page, le graphisme

Commentaire sur la navigation

Anticipation

& Mandats spécifiques.

Nouvelles entrées : objets et titres de travail. Délégué (s) :

Projet de page d'accueil. Délégué (s) :

Projet de home pages pour les entrées spécifiques. Délégué (s) :

Ligne graphique. Délégué (s) :

Recherche de sites « modèles » sur le web. Délégué (s) :

Mise en service, agenda prévisionnel. Délégué-e :

Relation avec le webmaster du site du Magasin. Délégué-e :

Responsable de la messagerie en études critiques. Délégué-e :

Identification d'un forum de discussion et/ou de sites web traitant de la pensée politique indépendante. Délégué (s) :

Traduction des pages titres. Délégué (s) :

INSTRUCTIONS POUR PIÈCE DIGITALE

<WALTER_BENJAMIN/CYBER>

Séminaire d'ÉTUDES CRITIQUES

11^e SESSION. École du Magasin. CNAC Grenoble. Professeur Liliane Schneider Lschneider@dplanet.ch

Séminaire 1. 16 octobre 2001.

FORMAT : panorama plein écran hauteur 400 pixels, long. 750 pixels
(sans ascenseur !).

Plein écran ou divisions sur fond ou miniature sur fond, etc.

TEXTE : 1 ligne de texte ~ 12 mots / 45 signes, longueur 500 pixels.

POLICE : préférence pour Arial, andale mono, helvetica > toutes polices sans empattement. Corps : 12 ou 10..

Lisible en format Mac ou PC. Word, Claris ou SimpleText.

DESIGN : mise en page, graphisme, couleurs.

RENDU : sur disquette avec coordonnées perso. titre et date de la pièce.

Images fixes au format JPG qualité maximum et compression pour poids minimum.

Images animées au format GIF à la taille du format panorama de l'écran.

Images vidéo et son configurés au format Internet.

ATTENTION !

1. À chacun incombe de penser la forme, la technique et le contenu et de finaliser la pièce dans la condition digitale telle qu'elle sera vue sur le site 2002.
2. La réalisation technique incombe à l'auteur de la pièce.
3. Chaque étudiant doit pouvoir faire appel à un étudiant plus avancé pour une aide limitée.
4. Il est nécessaire que chacun se documente concrètement sur les techniques digitales en consultant des sites de référence et en regardant la source des pages html, ou autre langage.
5. Respecter les délais de rendu.

*à partir d'un extrait
faire page (texte ou image)
usage de citation*

ÉTUDES CRITIQUES/PENSÉE POLITIQUE

<WALTER BENJAMIN/CYBER>

Séminaire d'ÉTUDES CRITIQUES

11^e SESSION. École du Magasin. CNAC Grenoble. Professeur Liliane Schneider
Lschneider@dplanet.ch
Séminaire 1. 16 oct. 2001

ARGUMENT/Statement

Les études critiques impliquent l'exercice d'une pensée politique dans la praxis de ses terrains. L'étude critique demande de contextualiser une « production donnée » dans son histoire et dans ses effets esthétiques, politiques, éthiques.

Les études critiques ont pour source : la **Théorie critique de l'histoire** dans la filiation de « l'École de Francfort », soit de l'Institut de recherche sociale à l'université de Francfort.

Theodor W. Adorno (1903-69), Max Horkheimer, Walter Benjamin sont les plus connus parmi d'autres penseurs et théoriciens de langue allemande, — sociologues, psychanalystes, philosophes qui réactualisent le matérialisme dialectique marxiste dans un vaste registre d'intérêts. Certains d'entre eux ayant pu émigrer aux États-Unis après '33, la deuxième période américaine de la théorie critique de l'histoire se développe à partir de la fin des années trente dans les universités américaines, et reste aujourd'hui une base de travail active).

Les études critiques ont pour référent : la **relecture de Karl Marx** « au-delà de Marx » et les essais de théorie politique notamment ceux des philosophes de langue anglaise et allemande depuis le 18^{ème} siècle. La culture de masse, l'industrialisation culturelle, le film, la musique, le théâtre, les arts et notamment les médias sont les objets de réflexion de la théorie critique.

Lien méthodologique entre théorie critique et théorie politique.

Les études critiques s'articulent à : la **théorie politique de l'État**, au capital et aux capitales, aux productions juridiques, aux administrations étatiques, aux souverainetés coloniales, à la gouvernance nationale et supranationale, à l'analogie domestique dans la production biopolitique (famille, travail, commune, communauté, collectivité...).

Les études critiques à l'âge des échanges mondiaux ont pour objet : la **gouvernance mondiale**.

Par « gouvernance mondiale » on entend : le pouvoir **en réseau**. Les organismes nationaux internationaux et supranationaux (tribunaux internationaux, OTAN, FMI, OMC, etc.), les ordonnancements juridiques, la gouvernabilité disciplinaire et sécuritaire, les turbulences de l'ordre international, le marché mondial, le constitutionnalisme mondial, la culture globale et ses médias, la production des crises.

Pour introduction aux objets de la « gouvernance mondiale », voir Michael Hardt et Antonio Negri, **Empire**, trad. de l'américain Denis-Armand Canal, Paris, Exils Editeurs, 2000, [1^{ère} éd. Harvard University Press 2000].

Les auteurs étudient les transferts de souveraineté et l'hypothèse d'une forme impériale dans la souveraineté capitaliste et dans l'administration de la société mondiale de contrôle. Ils analysent le potentiel de corruption de l'ordre mondial, le déclin et la chute de l'empire mondial sous le coup notamment des « multitudes ». La gouvernance mondiale sans gouvernement est un hybride global systémique, dynamique, articulé horizontalement et impliquant tous les acteurs sociaux, politiques, économiques, juridiques « sans reste ». Les consensus internationaux font partie de cette gouvernance impériale. Les événements clés pour prendre date après la guerre du Vietnam, sont

dans l'ouvrage *Empire* la fin de la guerre du Golfe, les embargos, la guerre dans les Balkans et le début de la guerre du Kosovo.

Séminaire 1. 16 oct. 2001

Walter Benjamin (1892-1940)

Textes politiques. Une sélection.

La vie des étudiants (1915), publication de deux conférences de 1914 où Benjamin représentait les « étudiants libres ».

Critique de la violence (1921)*

Le Caractère destructeur (1931)

Expérience et pauvreté (1933) [*Erfahrung und Armut*]

Sur le concept d'histoire (1940)

La **praxis** politique de Benjamin est fondée dans la *théorie critique de l'histoire* par une analyse politique de l'État et des institutions allemandes dans le contexte de la fin de la République de Weimar et des relations franco-allemandes.

Toute l'œuvre de Benjamin peut être lue comme une réflexion sur le politique, dans le champ du domestique et du local, de l'État et du global.

Benjamin remet en cause la capacité de l'État à assurer le droit de chacun et le droit international. Benjamin redéfinit le concept de politique dans le concept d'histoire et analyse la production du droit, notamment celle des « sans-noms », celle des vaincus de l'histoire. Benjamin voit dans une lecture hétérodoxe de Marx, la forme moderne de l'État comme une fonction créatrice de corruption et de torts politiques et éthiques majeurs à l'échelle micro civile et macro cosmopolitique.

Il définit la modernité comme « crise » dans son archéologie même (voir *L'œuvre des Passages/Passagenwerk*). Il la dialectise avec le potentiel du « sauvetage » [*die Rettung*] à chaque instant par la faible force messianique donnée à chacun [*Jetztzeit*].

Dans ses textes plus directement politiques, Benjamin assume la détermination positive de l'être-contre, dans laquelle *être homme signifie être-contre*, être en révolte active, intellectuellement et concrètement dans les choix quotidiens de l'existence au niveau du biopolitique, contre les armes du capital, l'autorité univoque, l'assujettissement, les normalisations et la gouvernance sans visage.

Voir la lecture de *Critique de la Violence* par Jacques Derrida, *Force de loi. Le « Fondement mystique de l'autorité »*, Paris, éd. Galilée, 1994 [*Force of Law in Drusilla Cornell et alii*, (éd.), *Deconstruction and the Possibility of Justice*, New York, Routledge, 1992, pp. 3-67].

- Sources bibliographiques.

Théorie Politique. [Une sélection d'essais traitant notamment de la gouvernance mondiale à l'ère de la globalisation].

Sites web (une sélection actualisée en rapport avec la date du 11 sept. 2001 et les suites dans la globalisation des attentats sur New York et Washington).

« Znet » revue de l'agence américaine indépendante (contenant les archives de Noam Chomsky)

<http://www.zmag.org>

Indépendant Media Center <http://www.indymedia.org>

<http://www.transnationale.org> [site en français de données critiques sur la mondialisation].

<http://www.corpwatch.org> [site en anglais d'informations critiques sur les multinationales].

<http://www.opendemocracy.net>

Agamben, Giorgio, *Homo sacer : Le pouvoir souverain et la vie nue*, Paris, Le Seuil, 1997.

Amin, Samir, *L'Empire du chaos. La nouvelle mondialisation capitaliste*, Paris, L'Harmattan, 1992.

Amin, Samir, *L'Eurocentrisme. Critique d'une idéologie*, Paris, Anthropos, 1995.

Appadurai, Arjun, *Modernity at Large : Cultural Dimensions of Globalization*, Minneapolis, University of Minnesota Press, 1996.

ATTAC, *Enquête au cœur des multinationales*, éd. Mille et une Nuits,

Paris, n°31, mai 2001.

- Susan George, *Remettre l'OMC à sa place*, (Vice-présidente d'Attac France) éd. Mille et une Nuits, Paris, 2001.

- Susan George, *Violences à Gênes. L'ordre libéral et ses basses œuvres*, article « Le Monde diplomatique, n° 569, août 2001.

<http://attac.org> [le site renvoie depuis début avril 2001 vers un millier de documents concernant les multinationales ; multiples clefs d'interrogation disponibles].

Séminaire 1. 16 oct. 2001

Berlant, Lauren, *The Queen of America Goes to Washington City : Essays on Sex and Citizenship*, Durham, Duke University Press, 1997.

Chomsky, Noam, *La Conférence d'Albuquerque*, trad. de l'anglais Héloïse Esquié, éd. Allia, Paris, 2001. [Conférence prononcée le 26 février 2000 ; partiellement reprise sous le titre « Socioeconomic Sovereignty » dans le livre *Rogue States*, London, Pluto Press, 2000].

Dirlik, Arif, *The Postcolonial Aura : Third World Criticism in the Age of Global Capitalism*, Boulder, Westview Press, 1997.

Hardt, Michael et Negri, Antonio, *Empire*, trad. de l'américain Denis-Armand Canal, éd. Exils-Essais, Paris, 2000. Zolo, Danilo — in *Cosmopolis : Prospects for World Government*, trad. David McKie, Cambridge, Polity Press, 1997. [Sur les positions récentes de la pensée internationaliste et sur l'alternative entre approche étatiste et approche cosmopolite. Sur l'hypothèse que le paradigme du projet d'un nouvel ordre mondial doit être daté du Traité de Vienne].

- Theodor Wiesgrund Adorno

Adorno, Theodor W., *Minima Moralia. Réflexions sur la vie mutilée*. (153 fragments de 1944-47 ; 1^{ère} éd. en all. 1951). Éd. Payot 1983.

<http://www.uta.edu/huma/illuminations/> ["Firmly based in Frankfurt School thought, this site maintains a collection of articles, excerpts, and chapters from many contemporary writers of and about Critical Theory"]

<http://www.chez.com/patder/bibben.htm> [site consacré à l'Ecole de Francfort]

Adorno, Theodor W., *The Culture Industry. Selected Essays on Mass Culture*. Edited and with an introduction by J.M. Bernstein. Routledge Classics, London and New York, 2001.

- Max Horkheimer

Horkheimer, Max et Adorno, Theodor W., *La dialectique de la Raison*, (1944) trad. Éliane Kaufholz, éd. Gallimard, coll. « Tel », Paris, 1989.

Horkheimer, Max, *Notes critiques sur le temps présent* (1965 ?).

LE RÉCIT
Récit / Modernité / Images de pensée.

<WALTER BENJAMIN/CYBER>

Séminaire d'ÉTUDES CRITIQUES

11^e SESSION. École du Magasin. CNAC Grenoble. Professeur Liliane Schneider Lschneider@planet.ch

« Le récit ». Liliane Schneider
Séminaire 1. 16 oct. 2001.

Le récit comme forme moderne.
Le récit écrit par Walter Benjamin.
La modernité comme mutation conséquente.

Le récit comme forme moderne.

Qu'est-ce qu'un récit au sens moderne de sa conception et de son écriture ?

C'est l'auto-dépassement du genre en littérature, un écart filé, — subtile dialectique entre une filiation et un écart.
C'est un mode et un phrasé, une voix et une nouvelle donne pour l'histoire, — manière et matière de recueillir les micrologies de la mémoire sous l'histoire, la pensée dans l'expérience, la forme dans la brisure des genres, des normes, des codes, et des traditions¹.

L'histoire abonde d'exemples de moments singuliers où quelque chose comme le récit en tant qu'écart de mode, de genre et de motif a pu faire entendre « une voix ». Voir à ce propos l'analyse par Bailly du « coup qui a été tenté dans la littérature et très solitairement » par Georg Büchner au début du 19^e s. avec *La mort de Danton*.²

Le récit écrit par Walter Benjamin.
Une écriture de l'histoire, des vues de l'histoire.

Benjamin renoue le fil du récit après « la perte du récit » dont il prend date à la fin de la première guerre mondiale, — quand les hommes sortis des tranchées n'ont plus eu ni les phrases ni les mots pour dire le drame et le désarroi, et quand plus personne n'aura été « présent » pour entendre et recevoir. Une rupture du récit a eu lieu dans l'histoire de l'Europe. Sur la conscience d'une brèche historique, une écriture moderne du récit peut être pensée et écrite. Dans le récit, Benjamin rejoint l'expérience de l'histoire dans sa double dimension personnelle et collective. Le récit se noue à l'expérience dans une langue de pensée, dans des images de pensée, des *Denkbilder*. La langue de pensée est lestée par le récit d'une teneur chosale en choses vues, vécues, éprouvées.³ Sa forme est sobre. Le récit n'a personne à convaincre. Il témoigne et invite le lecteur comme témoin à son tour. Son style opère une distance avec « le » style, pour trouver le style le plus propre à la teneur et à la « voix ».

Les récits de Benjamin sont des formes brèves, des contenus prélevés au ras du terrain de l'histoire personnelle et collective à la manière d'un « chiffonnier de l'histoire, du temps, de la mémoire ». Ils cherchent la vie, l'expérience et un phrasé pour les inscrire quelque part entre « dit et écrit ».
Le récit a pour tâche toujours recommencée de saisir l'instant fulgurant où les choses se manifestent pour aussitôt disparaître dans le néant. L'instant fulgurant de ce *Jetztzeit*, une rédemption profane du monde et des « sans noms » exige à son tour la lumière de la pensée, l'éclair de la phrase, la précision du détail, du nom, du lieu, du temps. Il en va donc d'un « sauvetage », d'une *Rettung* de chaque chose du monde⁴, — un son, une parole, une herbe, une couleur, un oiseau, une branche... De chaque chose vraiment.

La modernité comme mutation conséquente.

La modernité désigne plus que l'« innovation » stipulée dans la définition de Vasari au 16^e siècle considérant pour « moderne », un peintre comme Giotto, « *Giotto a cambiato l'antico in moderno* » ou dans celle de Baudelaire au 19^e siècle.

La modernité désigne un ensemble de mutations toujours inachevées et indéfiniment relevables, tels que :

¹ Jean-Christophe Bailly, « *Du récit au geste* », conférence donnée à l'École supérieure des arts décoratifs de Strasbourg en 1997, publiée par l'ESAD, Strasbourg, 1998. ISBN 2-911230-12-4.

² Op. cit. p. 14 et suiv. Bailly présente aussi un document singulier, un texte écrit entre juin 1788 et 1793, — le *Journal* de Lucile Desmoulins.

³ *L'artiste va à la conquête des teneurs*. Walter Benjamin, *Sens Unique*. 13 thèses contre les snobs.

⁴ *Thèses sur le concept d'histoire* (1940). Walter Benjamin

la reconnaissance d'un mode d'existence et d'expériences disséminé et fragmentaire, opérateur d'une libération potentielle de l' « être au monde, être à l'histoire, être au langage »,
la mise en crise de la représentation dans les arts,
l'auto-dépassement des genres, la rupture des codes harmoniques dans le monde sonore,
la conscience d'une pluralité de modes de l' « humanité »,
l'infinimentisation des recherches et de l'espace-temps dans les sciences,
la formation d'une multiplicité de hors champs d'expériences d'être et de pensée, de production et d'action,
le décloisonnement des champs de l'expérience, des savoir-faire et des savoirs.

La trame la plus consistante de la modernité, c'est une « dialectique interne de la filiation et de l'écart, c'est cet écart filé ». (Voir le passage consacré à l'art moderne dans l'ouvrage de Jean-Christophe Bailly, « *Du récit au geste* », op.cit.).

Le travail du moderne prend appui au bord de l'inachèvement, à la limite de la maîtrise dans la démaîtrise, il oppose au « masque mortuaire de l'œuvre d'art finie » le dénuement et la vitalité de l'expérience de la forme en devenir multiple. Donner forme à l'expérience sur un « mode mineur », faire sentir l'écho des choses sues et non sues, vues ou entrevues dans le monde, telle serait la tâche toujours remise sur le métier.

La condition du travail du moderne implique une technique « radicale » dans la connaissance de ses matériaux et de ses outils. Elle implique en retour la conscience d'une tension à l'œuvre dans l'acte même qui rend intelligible l'infinie étendue de l'intelligible comme le point d'asymptote d'une ellipse.

L'endurance et non la négligence, la qualité de l'infime monde des choses et des êtres, le souci du monde sont l'élémentaire générique du travail du moderne, la part éthique de son esthétique et de sa politique.

Avec le moderne, il en va de l'échange entre un sujet et un monde, des sujets et des mondes égaux en droit, qui partagent des points communs y compris ceux qu'ils ne se connaissent partager ensemble, ni ne se reconnaissent l'un à l'autre de point en point. Les arts, les récits, les sons et les images ont pour tâche de donner forme sensible et intelligible à cet enchevêtrement de fils. Auraient-ils aussi pour tâche de réparer les fils cassés et d'initier le tissage du futur ? Walter Benjamin le pensait.